

Ô toi que j'eusse aimée

29-06-2021

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Un éclair… puis la nuit! – Fugitive beauté

Dont le regard m’a fait soudainement renaître,

Ne te verrai-je plus que dans l’éternité?

Ailleurs, bien loin d’ici! trop tard! jamais peut-être!

Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,

Ô toi que j’eusse aimée, ô toi qui le savais!

Charles Baudelaire, A une passante, Tableaux parisiens, Les Fleurs du Mal

Jean-Jacques Salomon

palio@editionsdupalio.fr